**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand

**Band:** 16 (1988)

**Heft:** 61

**Artikel:** Les groupes patois savoyards

**Autor:** Burnet, Paul

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-242015

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



SAVOYARDS

La place nous a manqué, dans les deux numéros de notre précieuse revue, pour raconter tout ce que nous avons vu et entendu lors de la belle fête du patois à Thonon, les 19 et 20 septembre de l'an dernier.

Le dimanche après-midi, il y avait grande animation sur la place de fête où l'on avait, entre autres initiatives, remis en honneur plusieurs anciens métiers, y compris le fonctionnement d'une vieille batteuse à céréales où l'on attachait les gerbes de paille au moyen de liens naturels du genre osier.

En bordure de ce vaste emplacement se trouve une maison d'école, où l'on avait monté une exposition consacrée au patois et aux sociétés de patoisants. Malheureusement, bien peu de participants ont eu le temps de la voir. Il faut alors en donner un compterendu.

En position horizontale basse, contenant des papiers précieux, voici deux vitrines. La première est réservée aux chercheurs, puisqu' elle contient des dictionnaires, des glossaires, des études grammaticales, etc. Relevons : une Etymologie des noms Huguenot et Gavot, par Aimé Constantin.

La seconde vitrine est plus souriante, si l'on peut dire : littérature variée, poèmes, récits illustrés, manuscrits ou édités, d'auteurs anciens et modernes. Signalons : Chansons populaires de la Haute-Savoie, par Jean Ritz (Abry à Annecy). Notons, en outre : J. Lyard, également à Annecy, au 19e siècle.

Voici, maintenant, six panneaux à double face où l'on peut lire la présentation de six groupes patois savoyards. Commençons par celui de Thonon qui se nomme : Lou Reclan deu Chablais, fondé en 1972, dans l'esprit du Mouvement pour une région Savoie. (Ainsi il faut dire : Aix en Savoie au lieu d'Aix-les-Bains). Ce groupe a une activité importante : Recherche de l'identité savoyarde, préparation de veillées où, chaque année, on joue une grande pièce de théâtre qui touche près de 1500 auditeurs-spectateurs. Deux fois par mois, se réunit un groupe de 15 à 20 patoisants; en 1980, un disque a été créé et l'on a le désir d'éditer une grammaire patoise.

A Morzine, pas bien loin de "la" Val d'Illiez, un groupe est très actif; il se nomme la Seranna. (Faut-il dire et écrire : Séran-na?). Créé en 1978, ce groupement a édité un disque morzinois, a organisé un concours régional de patois, anime la foire de la Saint-Michel, s'intéresse aux anciens jeux et coutumes d'autrefois. Et surtout, il chante!

Le Groupe patois de <u>Cluses</u> (dans la vallée de l'Arve) est au travail depuis une quinzaine d'années. Il organise des veillées et s'intéresse particulièrement à mettre au point une bonne graphie du patois.

De Cluses, on n'a qu'à suivre la rivière pour arriver dans la région de Reignier (non loin d'Annemasse-Genève). C'est là qu'on trouve, dès 1972, "La Band'à Fanfoue". Et ce Fanfoue pourrait bien être tout bonnement le grand animateur du groupe : M. François Vachoux, maçon. (Pourquoi les François sont-ils si nombreux en Savoie ? Je pense que saint François de Sales pourrait nous le dire). Ces valeureux patoisants s'intéressent aux vieux documents, mettent sur pied 11 soirées hivernales, et ont créé, entre 1974 et 80, cinq disques, puis des cassettes avec textes accompagnants. Ils estiment toucher ainsi 3500 personnes. (Ils pourraient remettre au patois la ville de Genève!)

Les deux groupes qu'il nous reste à présenter sont fort éloignés de Thonon. Il s'agit, tout d'abord, des Patoisants de l'Albanais, à <u>Rumilly</u> (à l'ouest de la ville d'Annecy). Fondée en 1976, cette société, forte de 70 membres, a une activité débordante : le regroupement des amis du patois, les veillées à l'occasion des gre-

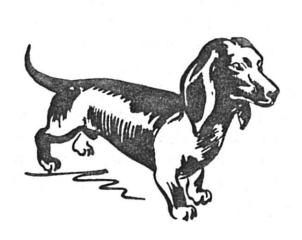
mailles (où l'on casse les noix), des moissons, les sorties botaniques, les recherches sur les métiers, le vocabulaire local, etc. On souhaite développer le théâtre, créér un cours de patois, un concours régional et des archives sonores !

Reste pour la bonne bouche, le cerveau et la mémoire du Mouvement en faveur du patois savoyard. Il s'agit de Conflans (qui signifie confluent) et qui n'est pas facile à trouver sur une carte : en somme, c'est le quartier de l'est d'Alberville des parlers savoyards, aux bons soins de M. l'abbé Hudry, qui a prononcé le sermon à Thonon, en septembre dernier. Créé en 1979, lors de la première fête du patois savoyard, ce Centre a pour but : sauvegarder et centraliser les archives patoises. Il a publié une "Graphie pour l'écriture du patois savoyard" et va faire paraître un "Manuel du patois".

Le livret de fête de Thonon, qui est un modèle du genre, donne la liste des groupements et, pour chacun d'eux, le nom du président responsable.

A nous, Suisses romands, d'être stimulés par tout ce qu'accomplissent nos valeureux voisins!

Paul Burnet



## Ouna bouna race dè tsin

On païsan dè per tsi no avâi invia dè sè teni on tsin, du que l'ai avâi adi dâi roudeu et dâi renâ que vegnïvan la né furetâ alinto dè tsi li. Oreindrâ l'a invouyï son valet aô veladzo vesin io on tsin îre à vêdre aôbin à bailli.

Lo valet, que n'avâi pa invêta la pudre, lâi va et révint avoué la bîta.

Mâ, lâi fâ son père, t'avé de d'atsetâ on tsin et l'è onna tseinna que te no z'ameine ique?

Oh bin, répond lou valet, y'é portant châ dâo mî que y'é pu, mâ parâit que l'è onna race dinse, câ la mère étâi dza onna tseinna!